

ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ

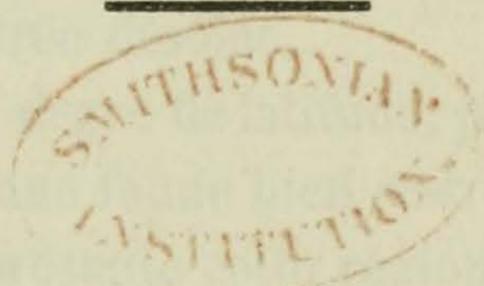
ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

Natura maximè miranda in minimis.

Troisième Série.

TOME CINQUIÈME.



A PARIS,

CHEZ LE TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,
RUE HAUTEFEUILLE, 19.

1857

43
7791

DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE EUROPÉENNE DE CRUSTACÉS

PHILOSCIA NOTATA

ET D'UN NOUVEAU MYRIAPODE

GERVAISIA COSTATA.

Par M. WAGA.

Congrès de Montpellier, Séance du 14 Juin 1857.)

Dans la partie méridionale du royaume de Pologne, tel qu'il est aujourd'hui constitué, il y a une localité où passe une ramification des Karpathes, et où, au milieu d'une grande forêt de sapins, s'étend une vallée étroite, mais assez longue, creusée profondément dans une chaîne calcaire et servant de lit à une petite rivière rapide. L'ancien château, appelé Oycow, célèbre dans l'histoire de ce pays, et bâti sur des rochers à trois lieues de Cracovie, a donné son nom à la vallée, tandis que la rivière qui la parcourt s'appelle Prondnik.

En 1853, au mois d'août, je visitai ces lieux pittoresques et riches en insectes. Sur une pente de rochers exposée à l'Est et dont la végétation était appauvrie par l'ombrage, en soulevant quelques fragments d'un amas de débris calcaires entremêlés d'humus, j'aperçus deux espèces d'animaux articulés que je crois ne pas avoir encore été décrits, et dont voici la description.

PHILOSCIA NOTATA, Waga.

Nigra, lateribus segmentorum (primi, secundi et tertii) abdominalium flavo notatis. — Pl. 14, n° IV, fig. 1.

Cette espèce n'arrive pas à la grandeur de la *Philoscia muscorum* Latr., mais elle lui est bien supérieure par la vivacité des couleurs. Elle est noire et marquée d'une tache jaune citron de chaque côté de la base à sa queue. Je l'ai trouvée dans une terre organique, humide, très noire et remplissant les espaces qui sont entre les fragments du rocher calcaire accumulés sur une pente inclinée à l'est, et ombragée par de vieux arbres. Quand on soulève un de ces fragments enfoui dans la terre et qui couvre une Philoscie, ce Crustacé, ébloui par la lumière, s'enfuit avec la plus grande vitesse, et cherche une retraite entre les pierres d'une couche plus profonde, en sorte qu'il serait bien difficile de poursuivre cet animal presque aussi noir que la terre où il se cache, s'il n'était pas trahi par les taches jaunes de l'abdomen, qui sont très distinctes. Les plus grands individus n'ont que 6 millimètres de longueur sur 3 de largeur. Les pattes, les antennes et les appendices sont d'un gris de plomb. Dans le mélange des couleurs du dessus des segments, où la surface est très luisante, c'est surtout le noir qui domine, de sorte que si la Philoscie des mousses est mélangée de gris, de blond et de noir, celle-ci est presque entièrement noire. Cependant les bords latéraux de chacun des sept segments thoraciques sont presque blancs, et cette blancheur remonte assez haut quoiqu'elle n'ait pas de limites déterminées. De chaque côté et tout près du bord latéral des trois premiers segments abdominaux (caudales Latr.) se trouve une petite tache jaune citron ; lorsque ces

segments sont contractés, leurs taches se confondent en une seule dont la circonférence est complétée encore par quelques traces de jaune à l'extrémité postérieure du dernier segment thoracique. Chez quelques individus et surtout chez ceux qui sont plus grands, la couleur jaune des taches latérales se voit encore au milieu des deuxième et troisième segments abdominaux. Les trois derniers segments abdominaux sont entièrement sans taches. Les appendices caudaux extérieurs (biarticulés) sont beaucoup plus gros et plus longs que les appendices intérieurs. Après avoir soulevé, au moyen d'une épingle, les écailles pectorales d'une femelle pleine, j'ai vu s'en échapper douze individus jeunes qui, malgré leur défaut de maturité, offraient tous l'organisation de la mère, mais la couleur de leur corps était entièrement d'un rouge orange, excepté les yeux qui étaient noirs.

Les exemplaires de cette Philoscie perdent par le fait du dessèchement leur couleur noire et deviennent grisâtres.

GERVAISIA, Waga.

Ce genre nouveau de Myriapodes, que je dédie à M. Paul Gervais, naturaliste français, qui a si puissamment contribué au débrouillement et au progrès de la classe des Myriapodes, ne diffère de celui de *Glomeris* que par les yeux qui sont au nombre de cinq. Voici l'exposé des caractères qui différentient cette nouvelle coupe générique de celle des *Glomeris*.

GERVAISIA COSTATA, Waga.

G. marginibus segmentorum incrassatis reflexis, scabra.

Habitat Oycowii in Polonia, degens in terra obturante spatia inter saxa contusa, acervata loco umbroso et humido in proclivi rupium.

Parva. Exceptis oculis qui soli nigrescunt, tota scabritie alba obtecta, sine ullo nitore. Costæ scabrosæ duplici serie tuberculorum.

Motus lentus. Facta in globulum se contrahit. Mores et structura certe Glomeridum nisi numerus oculorum quorum 5 tantum conspiciuntur. — Pl. 14, n° IV, fig. 2, 3, 4.

Ce petit Chilognathe que personne, que je sache, n'a encore observé, n'atteint dans son accroissement complet et quand il est étendu, que 4 millimètres de longueur. Il est tout blanc et comme calciné, sans aucun poli; les bords postérieurs de ses anneaux ne sont pas arqués, comme chez les Glomérides connus, mais élégamment ondulés (*marginibus undulato-reflexis*) et très saillants; c'est pourquoi je l'appelle *costata*. En effet, ces rebords si prononcés lui donnent au premier coup d'œil l'apparence d'un type nouveau, surtout quand on regarde de côté l'animal roulé en boule (fig. 3). S'il se trouve alors sur la terre noire, on peut facilement le prendre pour une coquille calcinée de très petits Gastéropodes, la *Pupa muscorum* Lin. et l'*Helix pulchella* Müll. qui tous les deux se rencontrent également dans ces mêmes localités. La substance qui constitue les arceaux des segments de son corps, est une lame très mince, mais dure, transparente comme le verre, surtout aux bords, mais couverte extérieurement d'une autre substance, opaque et blanche comme de la craie. Elle semblerait analogue à celle qui recouvre le corps de quelques pucerons, particulièrement du genre *Dorthisia*, mais sur ces insectes la substance blanche est friable et faiblement attachée au corps, tandis que sur la *Gervaisia* ce dépôt a une dureté presque fossile et adhère fortement au test vitreux des anneaux, à ce point qu'on entend même le bruit de l'épingle avec laquelle on le gratte. Quand on regarde au microscope le dessus de l'animal, on voit

dans cette couche blanche des anneaux, des espaces vides qui ressemblent à des trous occasionnés par des vers; ils sont tantôt disséminés sans ordre, tantôt rangés sur les bords dont ils suivent la direction. Le rebord de l'anneau qui constitue la côte, vu par-dessus, présente une saillie épaisse, un bourrelet, sur lequel est creusé un sillon dans toute sa longueur; un des bords de ce bourrelet porte une frange composée des flocons de cette même substance crétacée. Partout où cette substance touche la partie mince des téguments et présente des perforations, il semble que ces trous soient percés d'outre en outre, tant la lame des anneaux est diaphane. Là où ces transparents sont nombreux et groupés serrés, on découvre au microscope une sorte de dentelle. On voit ce tissu de dentelle dans les interstices des anneaux des deux côtés du corps, mais c'est le bord antérieur très aminci de l'anneau thoracique, qui semble présenter le plus beau tissu perlé (fig. 4, *b*). Nous allons bientôt en expliquer l'usage. On sait que le plus grand anneau, ou le corselet, chez les *Glomeris* ordinaires, offre près de son angle postérieur, de chaque côté de l'animal, comme le commencement d'une fissure. Il y a comme deux lames superposées et collées ensemble, de manière qu'un des coins est un peu retroussé (1). Lorsqu'un Gloméride se roule en boule, la tranche du bord de l'anneau caudal, pénètre dans cette fissure du thorax et ferme le corps plus hermétiquement. Au lieu de cela, chez la Gervaisie, toute la marge antérieure de l'anneau thora-

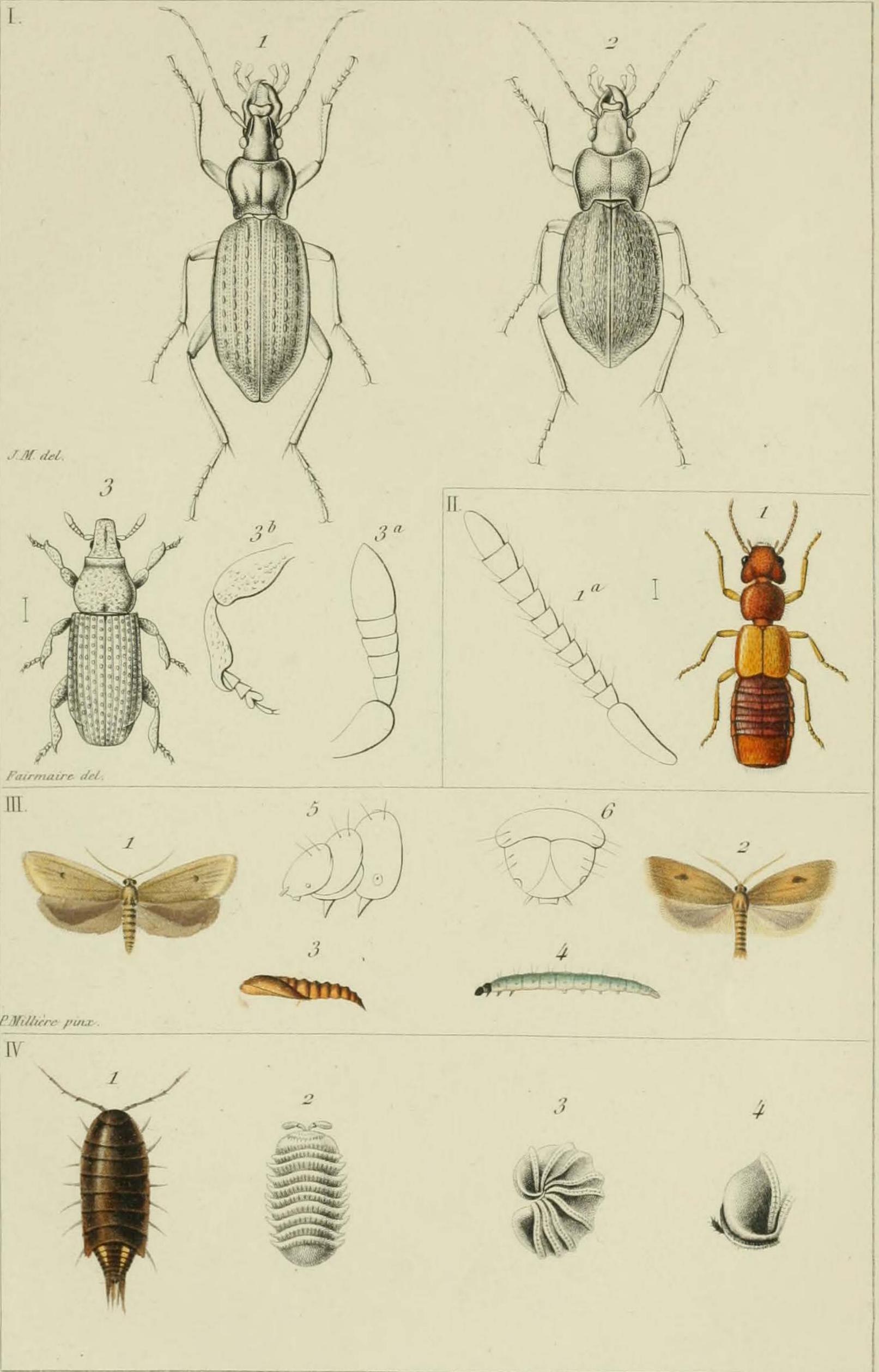
(1) Il paraît même que, dans cet endroit, le bouclier du corselet se compose de trois lames qui se confondent au devant en une seule, de manière que la limite jusqu'où s'étendait chacune d'elles reste toujours marquée d'une strie ou d'un sillon très léger. C'est sur ces faits que M. Brandt fixa son attention lorsqu'il forma les sections parmi les espèces du genre *Glomeris*.

cique est garnie d'une dentelle, et c'est sur cette dentelle que s'emboîte par son bord l'anneau caudal quand la Gervaisia est roulée en boule.

Nous avons dit déjà que l'animal tout entier est blanc comme de la craie; les yeux seuls sont noirs. Il y a cinq yeux seulement disposés comme chez les *Glomeris*, c'est-à-dire rangés en une série un peu arquée, où le deuxième œil sort de ligne. Le petit anneau en demi-cercle qui se trouve entre la tête et le corselet, paraît être composé de trois pièces séparées par des sutures transversales. Entre les yeux et les antennes on voit la fossette auditive indiquée par M. Brandt. Les antennes et les pattes sont blanches, comme le reste du corps : celles-là sont couvertes de poils, surtout au sixième article, le plus long, grossi, et dans lequel se cache le dernier. Des poils semblables couvrent la tête. Les pattes qui sont très courtes, peuvent à peine, par les extrémités de leurs tarse, dépasser les bords latéraux des anneaux du corps; j'en ai compté seize paires chez un individu plus grand et qui était probablement un mâle. Les mouvements de l'animal sont lents : pour peu qu'on le touche il se roule en boule. Il périt promptement s'il est privé d'humidité. J'ai observé sa dépouille : la couche farineuse qui la recouvre, n'est ni aussi raboteuse, ni aussi percée que l'animal lui-même, ce qui provient probablement de la contraction que subit la pellicule détachée. J'ai trouvé des individus jeunes dont la taille ne dépasse pas même 1 millimètre de longueur.

J'ai découvert la Gervaisia à côtes dans la même localité que j'ai indiquée plus haut à l'occasion de la *Philoscia notata*.





Rebuffet sc.

I. 1. *Carabus Thomsonii*. Fairm. 2. *Car. trabuccarius* Fairm.
 3. *Chororhinus squalidus*. Fairm.
 II. *Lithocharis brevicornis*. Allard.
 III. *Hastula Hyerana*. Millière
 IV. 1. *Philoscia notata*. Waga. 2. *Gervaisia costata*. Waga.